

La Petite Chouette

Lene Mayer - Skumanz / Salvatore Sciascia
Michèle Oberstaller - Le Roy (traduction)



Il y a très longtemps, alors que les animaux et les hommes parlaient encore la même langue, une petite chouette habitait dans la forêt derrière les montagnes de rêve. Elle était la cadette de six enfants et avait donc quitté la dernière son vieil arbre natal. Les parents-chouettes lui avaient appris à voler, à attraper des souris et à prendre des bains de soleil. Alors, un jour ils lui dirent: "Courage, petite chouette! Va découvrir le monde". "Ne suis-je pas encore trop petite?" demanda la petite chouette.

Les parents-chouettes firent grincer leur bec et soupirèrent ensuite pleins d'indulgence: "La Grande-Chouette-qui-créa-tout te protégera pendant ton voyage! Et tu connais les règles: Tue ta proie aussi vite que possible afin qu'elle ne souffre pas. De cette manière, elle aura aussi meilleur goût. Réjouis-toi de chaque lueur, même si elle est infime. Et en ce qui concerne les grandes distances ...

et bien voilà, on apprend à voler en volant. On ne peut rien dire de plus."

La petite chouette tourna la tête de tous côtés pour bien regarder encore une fois ses parents et son arbre natal. En guise d'adieux, elle se mit à cracher, à pousser des cris aigus et à ronfler. Ensuite elle déploya ses ailes et s'envola.

La forêt derrière les montagnes de rêve était profonde et pleine d'animaux. La petite chouette avait déjà fait un petit brin de chemin lorsqu'elle trouva une clairière sur une colline rocheuse. Elle se posa sur le sommet recouvert de mousse, plongea les yeux dans le soleil couchant et se sentit pleine de joie.

Sur une pierre encore chaude de soleil, pas très loin, un chat sauvage était couché de tout son long. Quatre raies noires s'étiraient du petit nez jusqu'au front. Sa queue zébrée et touffue frissonna légèrement lorsqu'il leva la tête pour poser son regard sur la petite chouette. "Une chouette! Tu tombes bien! Réponds-moi: Comment se fait-il que le Grand-Chat-sauvage-qui-créa-tout puisse tolérer qu'il y ait des chats qui se laissent apprivoiser?" "Quoi, comment?" glapit la petite chouette tout à fait surprise.

"Hier soir, j'ai couru, comme jamais je n'ai couru, jusqu'au torrent qui dégringole des montagnes de rêve. C'est là que j'ai vu une maison de bois et de pierres faite pour des hommes et tout autour, ça sentait bon la volaille caquetteuse bien grasse. Mais j'étais déjà rassasié et ne voulais que regarder un peu, de loin ... Une créature était assise devant la maison, elle tenait un chat sur ses genoux et le caressait. Non seulement il ne mordait pas, ne griffait pas, mais il ronronnait. Un frisson me parcourut. Se laisser toucher, brr! Comment est-ce possible?"

La petite chouette baissa la tête puis la tourna de tous côtés et pépia: "Qu'est-ce que j'en sais?" Le chat sauvage se dressa sur ses pattes, sa queue zébrée se gonfla et se hérissa. Des éclairs verts et jaunes jaillirent de ses yeux.

"C'est toi qui demandes cela?" souffla-t-il. "N'es-tu pas une chouette? Les chouettes sont savantes et connaissent la réponse à toutes les questions du monde!" "Ça, je ne le savais pas", dit la petite chouette effrayée. "Alors, pourquoi existes-tu?" feula le chat sauvage. "Tu n'as pas honte! Allez, vas et continue ton chemin!"

La petite chouette était si ébahie qu'elle déploya les ailes et s'envola. Elle trouva un arbre au tronc énorme, avec une grande couronne qui étincelait dans le soleil couchant. La petite chouette s'assit sur la branche la plus basse et essaya de réfléchir.

C'est alors qu'elle entendit un lourd battement d'ailes venant du sous-bois, un crépitement, une voltige bruyante. C'était un paon qui venait de se poser près d'elle. La branche balançait sous son poids. "Et voilà, une fois de plus, bien visé" dit le paon d'un ton hardi. "Tous les soirs avant le coucher, c'est le même effort. Je me demande pourquoi je ne sais pas aussi bien voler que courir? - Oh oh, mais qui est là? Petite, écoute, ça c'est MON arbre-pour-dormir!"

"Oh, pardon!" dit la petite chouette d'une voix agonisante. Le paon secoua son magnifique plumage et dit: "Oh, d'après la voix c'est une chouette, ça tombe bien." Il mit un peu d'ordre dans sa queue traînante et la laissa pendre tout droit vers le sol.

Ensuite il ajouta: "J'ai une question qui ne me sort pas de la tête: Pourquoi le Grand-Paon-qui-créa-tout a-t-il laissé pousser si peu d'arbres-pour-dormir?"

"Quoi, comment?" dit la petite chouette essoufflée.

"Tu vois bien la longueur de ma queue, non!" dit le paon. "Je peux faire la roue! Mais si je veux dormir en toute tranquillité, elle me cause des tas de problèmes. Seuls les arbres très hauts avec de grandes branches horizontales me conviennent, mais il y en a bien trop peu dans cette forêt!" "Tu as celui-ci" murmura la chouette. "J'aimerais avoir le choix entre trois ou quatre" ajouta le paon. "Réponds-moi donc: Pourquoi cela n'a-t-il pas été prévu?". "Je ne sais pas" répondit la petite chouette. Le paon baissa la tête et les plumes bleues de sa couronne frôlèrent presque la petite chouette. "Tu ne sais pas? Pourquoi est-ce que tu ne sais pas? Les chouettes connaissent la réponse à toutes les questions du monde!" "Je ne savais pas que c'était une question du monde" avoua la petite chouette. "Petite idiote, alors tu n'es pas une vraie chouette" caqueta le paon. "Tu n'as pas honte! Allez, vas t-en". Toute apeurée, la petite chouette s'envola.

Elle trouva une grotte dans un rocher et se posa dans une niche pour se reposer et pour réfléchir. "Pourquoi dois-je avoir honte?" se dit-elle à elle-même. "Pourquoi dois-je connaître la réponse à toutes les questions du monde? Comment se fait-il que le chat sauvage parle du Grand-Chat-qui-créa-tout, et que le paon parle, lui aussi, du Grand-Paon-qui-créa-tout alors que c'est la Grande Chouette qui a tout créé?"

Le soleil avait sombré derrière les montagnes de rêve. Dans le ciel, à l'ouest, étincelait l'étoile du soir et, lentement, la lune montait au-dessus de la cime des arbres. Les rayons se glissèrent jusque dans la niche de la grotte et la petite chouette se réjouit de la lumière argentée. "Il est temps de s'envoler" pépia une petite voix derrière elle.

"Comme la nuit est douce! Que la Grande-Chauve-souris-qui-créa-tout soit remerciée!" La petite chouette tourna la tête de tous côtés et découvrit une chauve-souris qui pendait au plafond la tête en bas. Avec les orteils des pattes de derrière et les deux griffes des pouces, elle se cramponnait au rocher. Elle écarta alors un peu les ailes membraneuses pour les enduire de graisse. Elle recueillit avec la langue le liquide huileux qui sortait

d'une petite ouverture au-dessus du nez et la répartit énergiquement sur toute la peau.
"Oh là là! Ça sent mauvais!" s'exclama la petite chouette.

"Ça sent fort!" affirma la chauve-souris. "C'est pourquoi je ne suis pas une proie pour toi, ma chère. Tu es bien une chouette, non?" "Oui, mais seulement une petite et peut-être pas vraiment une vraie ... !" "Non, non, non, une chouette est une chouette, et les chouettes connaissent la réponse à toutes les questions du monde"
dit la chauve-souris. "J'aurais une question, ma chère."

La chauve-souris s'agrippa au bord de la niche et se balançait devant la tête de la petite chouette. "Regarde comme je suis faite, c'est ingénieux!" pépia-t-elle, "bien parée pour tout! Je trouve mes mouches même dans les ténèbres de la nuit. Je les appelle et quand l'écho revient, je virevolte et je les attrape. Mais il y a quelque chose qui me chagrine: je ne peux avoir qu'un seul enfant par an. Les papillons et les mites pondent beaucoup plus d'oeufs, la mère hérisson traîne derrière elle une jolie troupe de petits hérissons et les renards ont au moins trois petits. Pourquoi est-ce que la Grande-Chauve-souris-qui-créa-tout ne m'accorde qu'un seul enfant?" "Je ne sais pas" répondit la petite chouette.

La chauve-souris se balançait, surprise. "Tu ne sais pas? Comment veux-tu que je te croie?" "Je ne sais pas" répondit la petite chouette et soupira profondément. "Qui peut le savoir, si tu ne le sais pas?" demanda la chauve-souris tristement. "Peut-être que tu ne te donnes pas assez de mal pour réfléchir, pas vrai? Reviens quand tu connaîtras la réponse". Tout empressée, la petite chouette tourna la tête. "Bien" pépia la chauve-souris qui déploya ses ailes membraneuses et voltigea dans la nuit.

Ses cris aigus et répétés firent vibrer les airs. Beaucoup d'autres chauve-souris la suivirent dans les profondeurs de la nuit. La petite chouette suivit des yeux leurs voltiges en zig zag dans la clarté lunaire.

Malgré ses soucis, la petite chouette remarqua qu'elle avait faim. Elle passa la nuit à chasser et tua ses souris aussi vite qu'un éclair. Lorsqu'elle fut rassasiée au point de ne plus pouvoir rien avaler, elle dit à une petite souris qu'elle avait entendu trotter sous la terre: "Dis, souris, toi, en bas, donne-moi une réponse:
Quel grand être nous a créés toi et moi?"

C'est alors qu'elle entendit murmurer, venant d'un trou dans la terre: "La Grande-Souris! Qui donc, si ce n'est pas elle? Mais ça, tu le sais toi, vieille savante! Pourquoi demandes-tu si sournoisement? Veux-tu me faire sortir de mon trou? C'est la faute des tiens si beaucoup d'entre nous ont disparu. Si seulement je savais pourquoi les chouettes ne sont pas nées herbivores!" "Ou bien mangeuses de grains" s'exclama la petite chouette. "Non, les grains nous appartiennent" entendit-elle déjà plus faiblement.

Et puis ce fut le grand calme. La petite chouette reprit son vol et chercha une haute cime pour se reposer. "Ouh, ouh, ouh, je ne suis pas savante" sanglota-t-elle. "Je suis une ignorante, ça je le sais vraiment". Tout en bas, en dessous d'elle se glissa une ombre grise avec une grosse queue zébrée. "Mais non" grogna une voix. "Il y a bien un tout petit savoir, mince comme un poil de barbe". La petite chouette tourna la tête de tous côtés. "Je vais apprendre" souffla-t-elle, puis elle s'endormit.

Alors que l'aurore chatoyait entre les feuilles, la petite chouette, déjà éveillée, se réjouissait des rayons roses.

"Que vais-je trouver et apprendre aujourd'hui?" se demanda-t-elle.
Elle déploya ses ailes et s'envola bien vite et sans bruit au-dessus de la forêt baignée de lumière matinale en direction des montagnes de rêve. Elle vit le torrent mousser et étinceler, vola plus bas et remarqua la chaumière de la créature dont le chat sauvage

avait parlé. Aux alentours, tout était calme, à part quelques poules qui grattaient le sol pour trouver des vers. Et plus bas, près du torrent, une voix humaine chantait. La petite chouette vola vers cette chanson et aperçut une femme qui puisait de l'eau.

Tout essoufflée, la chouette se posa dans un mûrier : "Tu as une jolie voix, beaucoup plus jolie que la mienne". La femme leva les yeux et rit. Ensuite elle s'adressa à la petite chouette: "Imagine-toi que toutes les créatures aient les mêmes qualités. Ne serait-ce pas ennuyeux? Toi, par exemple, tu vois et tu entends mieux que moi, sans parler de ton talent pour voler". "Et pourquoi chantes-tu?" demanda la petite chouette. "Veux-tu défendre les limites de ton territoire de chasse comme les merles?" "Je chante pour que le travail soit moins pénible" dit la femme.

"Et parfois je chante en l'honneur de la Grande Mère-qui-créa-tout." "Où habite-t-elle?" demanda la petite chouette. "Partout!" dit la femme. "Les yeux des humains ne peuvent pas la voir. Sa robe est ornée de soleil, de lune et d'étoiles ...". "Et si je te racontais" murmura la petite chouette "que les poissons dans ce torrent parlent du Grand-Poisson-qui-créa-tout ?" "Cela ne fâcherait sûrement pas la Grande Mère" dit la femme. "Son coeur est assez grand pour toutes les créatures". La petite chouette hocha la tête et se mit à réfléchir. "Est-ce-qu'elle est contente quand tu chantes en son honneur". "Je l'espère bien" dit la femme. "Je lui adresse une prière pour beaucoup de choses. Pour que le toit de ma chaumière tienne encore longtemps, pour que mes poules couvent beaucoup de poussins et pour que mon enfant et moi, nous restions en bonne santé ...". "Tu t'inquiètes pour des choses qui arriveront demain?" "Tout le monde s'inquiète!" dit la femme. "Sais-tu s'il va encore pleuvoir aujourd'hui? J'aimerais bien que mon linge sèche." "Ça ne sent pas la pluie" dit la petite chouette.

Elle piailla en guise d'adieux et s'envola en amont du torrent.

Le soleil brilla toute la journée et la petite chouette prit de bons bains de soleil pendant lesquels elle put bien réfléchir. Le soir elle vola jusqu'aux pentes des montagnes de rêve.

Lorsqu'il fit nuit, elle vit entre les arbres quelque chose qui brillait comme une étoile d'or. Elle s'approcha de ce reflet et découvrit une petite cabane en bois. Le rayon de lumière sortait d'une fissure dans le mur et attirait les papillons de nuit. La petite chouette se sentait, elle aussi, comme ensorcelée. Elle se risqua de plus en plus près, pour s'asseoir sur la petite marche de bois, juste devant l'ouverture. Ce rayon de lumière lui était si doux qu'elle se mit à chanter la chanson d'amour des chouettes. Elle ronfla, sanglota, piailla. "Une chouette sur mon appui de fenêtre" dit une voix grave. "Sois la bienvenue!". La petite chouette cligna des yeux pour voir la silhouette de l'homme. C'était un vieil homme.

Elle lui demanda : "Que fais-tu là?"

"Je lis!" dit-il et, tout doucement, il chassa de la main les papillons de nuit qui se posaient sur la feuille blanche. "Le jour fut trop court, c'est pourquoi je continue à lire à la clarté de ma lampe. C'est un livre sur le Grand Père-qui-créa-tout." dit-il. "Où habite-t-il ?" demanda la petite chouette. "Partout!" répondit le vieil homme. "Dans le royaume des cioux que mes yeux ne peuvent encore voir, et dans le coeur des hommes."

"Tu lui demandes pour des choses à venir?" demanda la petite chouette. "Bien sûr!" dit-il. "Mais je lui adresse une prière surtout pour le temps passé. Il y a eu beaucoup de choses dans ma vie dont je ne suis pas très fier. Cela me préoccupe beaucoup". "Et si je te racontais", murmura la petite chouette "que les papillons de nuit parlent d'un Grand-Papillon-qui-créa-tout ...". Le vieil homme sourit avec compassion. "Comment veux-tu qu'ils se représentent le Grand Père autrement?" " Comme la Grande Mère peut-être, comme l'a dit la jeune femme en bas près du torrent?"

Le vieil homme fronça les sourcils.

"Je lui ai parlé du Grand Père" dit-il, "mais jusqu'à présent tout à fait inutilement, si j'en crois ta remarque. Cependant, j'espère qu'un jour elle reconnaîtra la vérité." "Est-ce que ça fâche le Grand Père d'être appelé Grande Mère?" demanda la petite chouette.

Le vieil homme réfléchit longuement. "Quelle drôle de question ... Je ne crois pas. Le Grand Père est bon. Je crains plutôt que ce soit moi, son fidèle serviteur, qui sois un peu fâché ..." "N'aie pas le coeur gros" dit la petite chouette. Alors, elle susurra en guise d'adieux et s'esquiva.

Le lendemain la petite chouette retourna dans la vallée. Ce n'est pas la femme qu'elle rencontra cette fois, mais un enfant. Il était assis au bord de la rivière, et laissait pendre ses jambes dans l'eau en observant les poissons. Un chat se prélassait sur ses genoux. Le soleil brillait sur l'enfant et le chat, sur l'eau, les pierres et l'herbe. La petite chouette se posa sans bruit sur une souche d'arbre. Ses yeux perçants pouvaient tout voir, même de loin: l'enfant qui caressait le chat; le chat qui jouissait tellement des caresses qu'il en oubliait les poissons et les vagues qui scintillaient. La chouette se réjouissait de tout.

L'enfant connaissait-il un nom pour le Merveilleux qui avait tout créé et qui laissait briller le soleil partout. Il ne le connaissait peut-être pas, mais il était assis au beau milieu de son présent. La petite chouette l'éprouvait clairement. Le lendemain et le surlendemain n'existaient pas, n'étaient pas importants. Hier et avant-hier étaient bien loin dans le passé et ils étaient insignifiants.

La petite chouette tourna la tête de tous côtés et se souvint de tous les noms qui avaient été donnés au Merveilleux. "Toi, la Grande-Chouette-qui-créa-tout, le Grand-chat, le Grand-Paon, la Grande-Chauve-souris, la Grande-Souris, la Grande Mère, le Grand Père. On pourrait aussi te nommer le Grand-Secret-toujours-présent?" susurra la petite chouette. Le chat ouvrit paresseusement un oeil et miaula en regardant la petite chouette.

"Pourquoi pas?"

Après le coucher de soleil, la petite chouette retourna dans la forêt.

Elle chercha le trou de la souris, le trouva et appela: "Hou, hou! Tout ce qui vit, existe par ce qui vit! Même vos grains de céréales ont de la force vitale!"

Peu après, elle rencontra la chauve-souris. "Comme tu voles bien" dit la petite chouette.

"Si tu devais porter plus d'un enfant, tu serais trop lourde pour tes ailes membraneuses". "C'est bien possible" consentit la chauve-souris.

La petite chouette vola au-dessus de l'arbre-abri du paon. "Pauvre petit vaniteux" pensa-t-elle. "Il est de la famille des caqueteurs comme les poules, mais il veut quand même avoir plusieurs arbres pour lui tout seul."

Elle continua son vol et vit le chat sauvage aux aguets, bien installé sur une large branche. Ses yeux s'éclairèrent lorsqu'il vit la petite chouette. "Alors, déjà devenue savante?" feula-t-il. "Pas très, car je suis jeune et j'apprends encore" répliqua la petite chouette avec enjouement. "Ah, tu sais, moi aussi, j'ai vu un chat qui se laissait caresser. Même les poissons dans la rivière n'ont pas réussi à le faire sauter des genoux de l'enfant" dit-elle. "Incroyable" ragea le chat sauvage. "Mais si toutes les créatures étaient semblables et ressentait la même chose, ne serait-ce pas ennuyeux?" demanda la petite chouette. "N'est-ce pas bien que le Grand-Secret que tu appelles Grand-Chat-sauvage nous offre tant de possibilités?"

Le chat sauvage se tut et la petite chouette continua son chemin pour rendre visite à ses parents, dans l'arbre natal. Les parents-chouettes roucoulèrent en guise de bienvenue:

"La-Grande-Chouette-qui-créa-tout t'a-t-elle appris beaucoup de choses?"

"Ah oui, vraiment" répondit la petite chouette paisiblement.

"Et à partir d'aujourd'hui je le raconterai à tout le monde". "Bonne idée, mon enfant" souffla la mère-chouette. Et le père-chouette ajouta: "Avec les hommes, ce sera plus difficile car ils croient si peu ce qu'on leur dit". La petite chouette secoua la tête.

"Je ne m'arrêterai pas de voler tant que je n'aurai pas trouvé quelqu'un qui me croit" piailla-t-elle.